

Dictée à corriger

Voici la suite du roman « Le manoir » d'Evelyne Brisou Pellen. Dans ce texte, vingt mots sont mal orthographiés. Sauras-tu les trouver ?... Récris les correctement en dessous.

Le chauffeur du taxi, un rouquin large d'épaules, ouvrit le coffre et me tendis ma

valise : « Allez ! Bonne chance ! »

Il ne proposais pas, lui non plus, de m'escorter. Il lanca juste vers le manoir un drôle

de regart et m'indiqua d'un geste définitif l'escalier. Je traversai la cours avec pour

seul acompagnement le crissement du gravier sous mes pas. Sinistre. Au-dessus de

ma tête, les nuages étaient mouvant, on aurait dit qu'il voulaient passés à l'attaque.

Cela me décida à gravir les marche jusqu'à la grosse porte clouté. Je cherchai la

sonnette, il n'y en avait pas. Le chauffeur était remonter en voiture, mais continuait a

m'observer. Je lui adressait un geste d'impuissance, comme si l'absence de sonette

m'autorisait à repartir. Il me répondit en mimant de frappé. Je remarquai alors que la

pâte de lion en fonte, que j'avais d'abord prise pour un ornement, été un heurtoir à la

manière dautrefois. D'une main hésitante, je m'en saisis.

Dictée à corriger

Voici la suite du roman « Le manoir » d'Evelyne Brisou Pellen. Dans ce texte, vingt mots sont mal orthographiés. Sauras-tu les trouver ?... Récris les correctement en dessous.

Aide

Le chauffeur du taxi, un rouquin large d'épaules, ouvrit le coffre et me tendis ma valise : « Allez ! Bonne chance ! »

Il ne proposais pas, lui non plus, de m'escorter. Il lanca juste vers le manoir un drôle de regard et m'indiqua d'un geste définitif l'escalier. Je traversai la cours avec pour seul accompagnement le crissement du gravier sous mes pas. Sinistre. Au-dessus de ma tête, les nuages étaient mouvant, on aurait dit qu'il voulaient passés à l'attaque. Cela me décida à gravir les marche jusqu'à la grosse porte clouté. Je cherchai la sonnette, il n'y en avait pas. Le chauffeur était remonter en voiture, mais continuait a m'observer. Je lui adressait un geste d'impuissance, comme si l'absence de sonette m'autorisait à repartir. Il me répondit en mimant de frappé. Je remarquai alors que la pâte de lion en fonte, que j'avais d'abord prise pour un ornement, été un heurtoir à la manière dautrefois. D'une main hésitante, je m'en saisis.

Correction

Le chauffeur du taxi, un rouquin large d'épaules, ouvrit le coffre et me **tendit** ma valise :
« Allez ! Bonne chance ! »

Il ne **proposait** pas, lui non plus, de m'escorter. Il **lança** juste vers le manoir un drôle de **regard** et m'indiqua d'un geste définitif l'escalier. Je traversai la **cour** avec pour seul **accompagnement** le crissement du gravier sous mes pas. Sinistre. Au-dessus de ma tête, les nuages étaient **mouvants**, on aurait dit **qu'ils** voulaient **passer** à l'attaque. Cela me décida à gravir les **marches** jusqu'à la grosse porte **cloutée**. Je cherchai la sonnette, il n'y en avait pas. Le chauffeur était **remonté** en voiture, mais continuait **à** m'observer. Je lui **adressai** un geste d'impuissance, comme si l'absence de **sonnette** m'autorisait à repartir. Il me répondit en mimant de **frapper**. Je remarquai alors que la **patte** de lion en fonte, que j'avais d'abord prise pour un ornement, **était** un heurtoir à la manière **d'autrefois**. D'une main hésitante, je m'en **saisis**.

Le chauffeur du taxi, un rouquin large d'épaules, ouvrit le coffre et me **tendit** ma valise :
« Allez ! Bonne chance ! »

Il ne **proposait** pas, lui non plus, de m'escorter. Il **lança** juste vers le manoir un drôle de **regard** et m'indiqua d'un geste définitif l'escalier. Je traversai la **cour** avec pour seul **accompagnement** le crissement du gravier sous mes pas. Sinistre. Au-dessus de ma tête, les nuages étaient **mouvants**, on aurait dit **qu'ils** voulaient **passer** à l'attaque. Cela me décida à gravir les **marches** jusqu'à la grosse porte **cloutée**. Je cherchai la sonnette, il n'y en avait pas. Le chauffeur était **remonté** en voiture, mais continuait **à** m'observer. Je lui **adressai** un geste d'impuissance, comme si l'absence de **sonnette** m'autorisait à repartir. Il me répondit en mimant de **frapper**. Je remarquai alors que la **patte** de lion en fonte, que j'avais d'abord prise pour un ornement, **était** un heurtoir à la manière **d'autrefois**. D'une main hésitante, je m'en **saisis**.

Le chauffeur du taxi, un rouquin large d'épaules, ouvrit le coffre et me **tendit** ma valise :
« Allez ! Bonne chance ! »

Il ne **proposait** pas, lui non plus, de m'escorter. Il **lança** juste vers le manoir un drôle de **regard** et m'indiqua d'un geste définitif l'escalier. Je traversai la **cour** avec pour seul **accompagnement** le crissement du gravier sous mes pas. Sinistre. Au-dessus de ma tête, les nuages étaient **mouvants**, on aurait dit **qu'ils** voulaient **passer** à l'attaque. Cela me décida à gravir les **marches** jusqu'à la grosse porte **cloutée**. Je cherchai la sonnette, il n'y en avait pas. Le chauffeur était **remonté** en voiture, mais continuait **à** m'observer. Je lui **adressai** un geste d'impuissance, comme si l'absence de **sonnette** m'autorisait à repartir. Il me répondit en mimant de **frapper**. Je remarquai alors que la **patte** de lion en fonte, que j'avais d'abord prise pour un ornement, **était** un heurtoir à la manière **d'autrefois**. D'une main hésitante, je m'en **saisis**.